



HAL
open science

La surprenante sémantique de / et de ses dérivés : état originel ou évolution?

Irina Kor Chahine, Robert Roudet

► **To cite this version:**

Irina Kor Chahine, Robert Roudet. La surprenante sémantique de / et de ses dérivés : état originel ou évolution?. *Essais sur le discours de l'Europe éclatée*, 2004, 20, pp.101-116. hal-02963931

HAL Id: hal-02963931

<https://hal.science/hal-02963931>

Submitted on 12 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La surprenante sémantique de *exatb* / *ездитb* et de ses dérivés : état originel ou évolution ?

Irina Kor Chahine (Université Clermont-Ferrand II)

Robert Roudet (Université Lyon III)

Si l'on considère le verbe *exatb* / *ездитb* et ses dérivés, on est frappé par la diversité sémantique dont ces deux lexèmes font preuve. C'est cette diversité que nous nous proposons d'exposer et dans la mesure du possible d'expliquer (nous traiterons de la sémantique du verbe de base lui-même et non de la sémantique des préverbes en jeu dans les dérivés). Donnons tout de suite quelques exemples de cette surprenante variété : on peut trouver curieux d'avoir un même verbe dans des énoncés tels que *он часто ездит в Москву*, *от качки чемоданы ездят по каюте*, *он стал к ней подъезжать*, *он съездил этому наглецу по физиономии* et ainsi de suite. Certes, un grand nombre de ces emplois sont plus ou moins teintés de familiarité, mais cela ne change rien à la question de la sémantique générale de ce verbe.

Nous aborderons cette question sous trois aspects. Le premier (I) consiste simplement à donner un inventaire des sens possibles en essayant de les regrouper sous quelques rubriques principales ; ces regroupements doivent, bien sûr, être justifiés. Le second aspect de la question (II) est la recherche si ce n'est d'un invariant sémantique, dont l'existence même nous semble problématique, mais une sémantique générale de départ qui se modifierait plus ou moins en passant d'un type d'emploi à un autre. Le troisième aspect de la question (III) sera de savoir si certains emplois que nous aurons constatés sont le résultat d'une évolution historique, donnant quelques emplois proprement modernes ou si l'ensemble des potentialités sémantiques de ce verbe était utilisé depuis longtemps.

I. INVENTAIRE GÉNÉRAL

Donnons tout d'abord un aperçu général de la sémantique de *exatb* / *ездитb* par ordre approximatif de fréquence et nombre de verbes dérivés possibles.

Le premier emploi type est, bien sûr, celui regroupant tous les cas où ce verbe marque un déplacement non autonome (c'est la définition souvent donnée du sens de ce verbe), sens que l'on retrouve indépendamment du préverbe venu éventuellement s'ajouter à

la racine verbale : *он часто ездит на машине, он приехал поездом, он наездил уйму километров...*

Le second emploi, moins fréquent, mais nullement rare, est celui où ce verbe marque un déplacement se faisant par glissement. On trouve ici des énoncés tels que : *мальчик едет с горки на ногах, кепка съехала на затылок.*

Пес подвывал, огрызался, цеплялся за ковер, ехал на зад, как в цирке. (Булгаков, Собачье сердце)

И он поехал лапами по скользкому паркету, так и был привезен в смотровую. (Булгаков, Собачье сердце)

Из коридора со скрежетом выехала скамеечка и на ней вытянулся, балансируя, Филипп Филиппович в синих с полосками носках. (Булгаков, Собачье сердце)

Il convient sans doute de noter tout de suite que cet emploi est souvent considéré comme expressif et que la préverbation est plus ou moins limitée du point de vue du choix des préverbes. On ne pourrait sans doute guère admettre à côté de :

от качки чемоданы ездят по каюте

?? от качки чемоданы приехали в угол каюты

On trouve essentiellement ici à côté du verbe simple des verbes marquant la descente, le début de l'action, plus rarement la sortie. D'autres possibilités existent encore, mais sont moins fréquentes :

Выронив карабин, боец проехался по бетонному полу брюхом... (В. Астафьев, Так хочется жить)

Ce deuxième cas pourrait être subdivisé en plusieurs catégories suivant la force qui agit : pesanteur (pour la descente), inertie (pour le dernier exemple cité), etc. ... Il conviendrait de traiter un peu à part un cas tel que la séparation de deux objets (*лыжи разъехались на льду*) où la force qui agit est relativement indéterminée.

La troisième valeur possible est celle où ce verbe marque un changement de lieu d'habitation. On ne trouve que des verbes préverbés ici, avec évidemment *переехать / переезжать* mais également *въехать в новую квартиру, съезжаться, разъезжаться с кем-н.* « aller vivre avec quelqu'un », « se séparer de quelqu'un », sens qui apparaît nettement dans la phrase suivante à côté de *уходить с работы* :

... уже Лялька сыграла три роли в театре, но все была недовольна, хотела уходить, то съезжалась, то разъезжалась со своим горемыкой Григорием [...]. (Трифонов, Долгое прощание)

Un quatrième groupe est constitué par des verbes toujours préverbés et marquant l'établissement de relations interpersonnelles. On trouve ici le très moderne *наехать / наезжать на кого-н.* « agresser verbalement quelqu'un », mais également *подъезжать к кому-н.* ou un verbe de sémantique, nous semble-t-il, directement opposée : *отъехать* (*наконецъ отъехал ! Отъехал ни с чем*). Dans ce dernier cas, bien que le complément ne soit pas exprimé, ce verbe marque que le contact entre deux personnes est rompu. Nous avons ici un petit groupe composé des trois éléments mentionnés.

Un cinquième groupe est constitué par des verbes marquant de façon générale l'idée de « frapper ». On trouve ici des termes familiers tels que *съездить кому-н. по морде, захватить по уху, въехать в физиономию, въехать кому-н.* (les deux derniers sont sans doute moins courants). On n'a ici que des verbes préverbés. Mais bien que le verbe simple ne puisse absolument pas être porteur de cette sémantique, on ne peut *a priori* en créditer non plus les préverbes que l'on a ici. En effet, dans le verbe *съездить* nous trouvons un préverbe qui ne fait que marquer l'unité d'action ; ce verbe ainsi préverbé est de surcroît sans doute le plus courant de ce petit groupe.

Un sixième type (également limité) d'emplois se trouve avec des verbes marquant un processus proche de la désintégration d'un objet dans des phrases telles que : *Пиджак разъехался по швам* ou *Кресло разъехалось*.

En dehors de ces types principaux, il existe des emplois que nous qualifierons d'occasionnels et qui ne peuvent être classés facilement dans aucune des rubriques mentionnées jusqu'à présent. Nous avons ainsi *въехать* au sens de « comprendre », le verbe *выехать* dans *выехать на прежних заслугах* et de même *Гости перехали на жаркое* (phrase qui semble bien étrange mais elle est donnée dans le dictionnaire de Kuznecov), *Проехаться на чей-л. счет* (au sens de « пошутить »), *Поехал чулок*, ainsi que quelques emplois où ce verbe marque que la conversation prend une direction inattendue, ce qui se trouve dans des énoncés tels que *Разговор переехал на другую тему* (donné à nouveau par le dictionnaire de Kuznecov, mais il est à noter que cette phrase n'est acceptée généralement qu'avec beaucoup de réticence).

Tous ces énoncés sont à considérer comme plus ou moins marginaux et seront évoqués seulement dans la dernière partie de notre exposé, consacrée à l'évolution sémantique de *ехать / ездить*.

II. CARACTÉRISTIQUE D'ENSEMBLE

Venons en maintenant au second point : peut-on trouver une valeur sémantique générale, qui se retrouverait au moins dans les emplois principaux ? Il semble clair qu'il faut tenir compte prioritairement de premier groupe mentionné ci-dessus, puis envisager le second d'entre eux, puisqu'ils sont les seuls où l'on trouve le verbe *ехать / ездить* sous forme non préverbe. Ce qui fait l'unité du premier groupe est le caractère non autonome du déplacement, ce qui caractérise le second est le déplacement fait par glissement, sans perte de contact avec la surface sur laquelle le sujet se meut. Les explications de *ехать / ездить* proposées dans la littérature linguistique ne permettent de réunir ces deux valeurs sémantiques (voir Košelev 1999). Mais la solution semble s'imposer d'elle-même en comparant le verbe *ехать / ездить* avec le verbe qui est le plus habituel pour traduire un déplacement sans perte de contact avec la surface sur laquelle il se fait, à savoir le verbe *ползти / ползать*. Qu'est ce qui distingue la sémantique de ce dernier verbe dans un énoncé tel que *змея ползает по земле* de celui de *ехать / ездить* dans *от качки чемоданы ездят по каюте* ? Il nous semble tout à fait clair que la différence essentielle réside dans le fait que le déplacement, dans le premier de ces deux énoncés, se produit sous l'effet d'une force intérieure au sujet, alors que nous observons l'action d'une force extérieure au sujet (l'action du roulis) dans le second cas. Il est facile de prouver que ceci se retrouve dans tous les emplois du second groupe. Dans *мальчик едет с горки на ногах*, il s'agit de l'action de la pesanteur, de même que dans *кенка съехала на затылок*. Une interprétation semblable est possible pour les trois exemples cités de Bulgakov : la force en question est soit la force d'inertie (dernier exemple), soit une force traînant le chien. Il serait peut-être plus difficile de préciser quelle force agit lorsqu'on a un énoncé tel que *если едит седло, подтяни подпругу*, mais il est bien certain qu'il s'agit d'une force extérieure à la selle en question. Cette interprétation de *ехать / ездить* permet aussi d'expliquer un énoncé tel que *брови поехали вверх*, énoncé auquel on ne peut appliquer les traits de « mouvement fait par glissement », « mouvement sans perte de contact avec une surface ».

Ce trait sémantique, force extérieure au sujet, s'applique sans aucun problème au premier groupe, marquant le déplacement non autonome. Ce qui caractérise tous ces déplacements est que la force motrice est une mécanique quelconque, extérieure au sujet. Ceci semble donc établir l'unité des deux groupes sémantiques principaux de *ехать / ездить* : nous avons simplement deux réalisations différentes d'une caractéristique commune.

Il est intéressant de constater que pour les moyens de transport eux-mêmes il y a une certaine concurrence entre les emplois de *ехать / ездить* et de *идти / ходить*. A côté de *по нашей улице ходят / идут машины* la phrase *по нашей улице ездят / едут машины* n'est pas refusée non plus. Nous serions tenté de dire que la cause en est la possibilité de considérer ici la force motrice comme intérieure ou extérieure au sujet, ce qui est toujours plus ou moins possible pour une mécanique décomposable, non mue par l'action de sa volonté. Notons que Raxilina qui expose sur la concurrence de *ехать / ездить* et de *идти / ходить* un point de vue qui est différent de celui donné ici, mais qui en est complémentaire et non opposé, fait remarquer (Raxilina 2000, 304) :

« Понятно, что велосипед, карета, кибитка, сани, тарантас, экипаж и проч. – едут, а не идут, но дилижанс, например, может и идти в Лондон. »

Le dernier énoncé s'explique par la valeur de « trajet fixe, comportant un horaire ». On peut remarquer que tous les moyens de transport auxquels s'applique de façon automatique le verbe *ехать / ездить* sont ceux qui sont mus par une force manifestement extérieure à eux-mêmes.

La notion de force extérieure au sujet peut également servir à expliquer le phénomène suivant pour un moyen de transport, où l'on observe une certaine concurrence de *ехать / ездить* et de *идти / ходить*. Suivant les contextes, on pourra trouver *трамвай идет* ou *трамвай едет*. Toutefois, on constate que dans une proposition *его переехало трамваем* cette équivalence partielle ne joue plus : **его перешло трамваем* est totalement exclu. Ceci peut être expliqué ainsi : nous avons dans ce dernier cas une proposition à sujet Ø, et le tramway, qui est la force agissante, est considéré dans ce cas comme extérieur au sujet (il est même presque conçu comme instrument de ce sujet Ø, non identifié et non identifiable). Il n'y a donc plus l'ambiguïté qui existait dans le cas de *трамвай идет / трамвай едет* où l'on pouvait considérer la force motrice comme intérieure à la mécanique en question ou extérieure (si l'on considère que celle-ci est strictement l'électricité fournie à celle-ci) ; il n'est pas étonnant que l'on n'ait plus que *его переехало трамваем*.

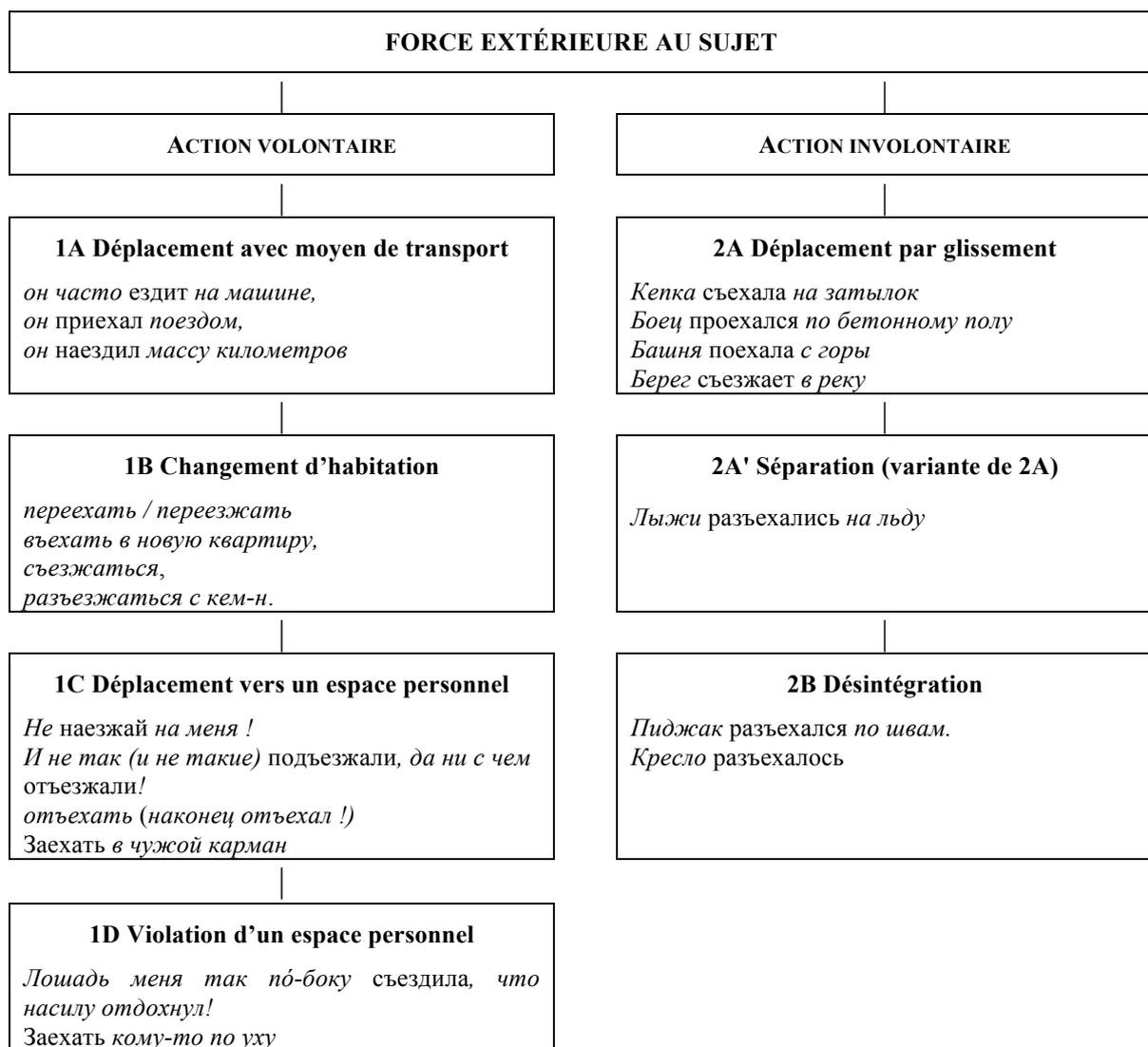
Revenons donc sur ce que nous proposons comme interprétation sémantique générale des verbes *ехать / ездить* et de leurs dérivés : le déplacement se fait sous l'effet d'une force extérieure au sujet sans perte de contact avec la surface sur laquelle il se trouve.

III. PASSAGE AUX AUTRES GROUPES

Organisation sémantique générale du passage d'un groupe à un autre

Il paraît évident que le sème général que nous venons de donner comme base de la sémantique de *ехать / ездить* ne peut s'appliquer tel quel aux autres emplois que nous avons mentionnés. Mais il nous semble que celui-ci doit être donné seulement comme point de départ et que de même que ce trait sémantique unique a donné naissance à deux types d'emplois relativement distincts, formant les nids sémantiques « déplacement volontaire non autonome » et « déplacement involontaire par glissement », d'autres emplois se développent à partir de ces deux centres.

Les sens principaux peuvent être présentés dans le tableau suivant :



Notons que la notion de déplacement volontaire / involontaire peut se révéler occasionnellement non opératoire : la phrase *мальчик едет с горки* sera à classer dans l'une

ou l'autre des rubriques suivants les contextes. Il s'agira pourtant toujours d'un mouvement représentant un glissement.

Examen des lignes d'évolution sémantique

LIGNE 1

L'emploi 1A est le plus typique pour le verbe *ехать / ездить*, ne connaît pas de limitations particulières et n'appelle pas de commentaires particuliers. Notons simplement que le caractère volontaire est nettement mis en relief par Apresjan dans son analyse de ce type d'emploi dans ses analyses (Apresjan 1995, 108) :

A едет из Y-а в Z на W ≡ 'A перемещается из Y-а в Z, потому что A находится на W, которое перемещается из Y-а в Z, и перемещение из Y-а в Z входит в число целей A'.

Le passage de 1A à 1B se fait assez naturellement. Il n'est pas déraisonnable de supposer que la notion de changement de lieu d'habitation dérive de la notion de déplacement non autonome. Un déménagement implique de façon très générale l'emploi d'un véhicule, du fait et de la distance et du volume de choses transportées. Mais il faut donner la précision suivante : ceci sert à établir seulement la sémantique de *переехать / переезжать*. Ce sens étant établi, la notion qui lui a donné naissance est d'abord dominée par l'idée nouvelle de changement de lieu d'habitation, puis plus ou moins oubliée, et on passe à des lexèmes tels *въехать в новую квартиру, съезжаться, разъезжаться с кем-н.* Ces termes ne véhiculent plus que la notion d'installation dans une nouvelle résidence et non plus du tout de déplacement non autonome, et peut-être encore moins de déplacement sous l'effet d'une force extérieure au sujet. On observe par ailleurs que l'établissement d'une nouvelle notion (ici « changement de lieu d'habitation ») s'accompagne d'une certaine expressivité pour les lexèmes où cette évolution n'est plus réellement motivée : *въехать в новую квартиру* est moins neutre que *поселиться в новой квартире*.

Le passage de 1B à 1C se fait de façon moins évidente. Il faut prendre comme premier élément servant à établir ce nouveau nid sémantique le verbe *наехать / наезжать* (attesté de longue date dans un sens relativement proche de celui qui nous intéresse, comme on le verra un peu plus loin) ; *Он на Сапу наехал* indique que le sujet représente une force agressive pour Sacha, ce qui est le résultat de la conjonction de la sémantique du verbe simple

et du préverbe¹. Le sens de ce verbe « agresser quelqu'un » dérive directement du sens spatial comme l'observe Ermakova O. P. et *alii*. Une analogie avec d'autres formations par préfixation par *на-* semble par ailleurs une évidence : des termes tels que *нападать*, *налетчики* font partie de la même zone sémantique. Le fait que le terme *наехать на кого-н.* représente une sémantique dérivée (relations interpersonnelles) lui confère à nouveau une forte expressivité. On peut considérer que c'est ce nouveau sens qui a permis ensuite des formations telles que *подъезжать* (mais également de *отъехать*) où la valeur d'action subreptice du préverbe *под-* devient essentielle. Pour ce qui est du verbe *отъехать* il s'explique par une opposition avec *подъезжать* : *подходить* indique une approche « neutre », *подъезжать* passe à la notion proche de « tentative de conquête » et son antonyme *отъезжать* n'indique pas un simple départ mais le fait de battre en retraite.

Le passage de 1C à 1D peut s'établir au moyen de la sémantique que révèle une expression telle que *заехать в чужой карман*. On est déjà très loin de la sémantique du verbe de départ, et de la notion d'établissement de relations interpersonnelles (bien sûr négatives) que l'on trouve en 1C on passe à la notion de violation d'un espace personnel. L'étape suivante est présente en 1D, avec tous les verbes signifiant « frapper ». Il faut noter ici que la sémantique des verbes simples ne subsiste qu'à l'état de traces. Dans bien des formations analogues, synonymes de ces verbes, le préverbe s'adjoint de même une racine sémantiquement affaiblie : *влепить*, *вмазать*, *врезать* de même que *въехать* s'interprète moins grâce à la sémantique de la racine que grâce à la sémantique du préverbe et au contexte. Il en va de même pour l'ensemble des verbes fortement expressifs synonymes de *ударить* formés à partir de *ехать* / *ездить*. Il est toutefois remarquable que malgré le sens de « frapper » que possède tous ces verbes, sens très éloigné de la sémantique de départ du verbe simple, celle-ci laisse quelques traces bien visibles : en particulier la notion de surface (sur laquelle se fait le déplacement traduit par le verbe simple) fait que les verbes *съездить*, *заехать* pourront avoir un complément tel que *по уху* désignant une surface, mais non un complément désignant un point, ce qui rend compte de l'impossibilité de **съездить*, *заехать в глаз*. Il est par ailleurs significatif que tous ces verbes signifiant « frapper » sont suivis la plupart du temps d'un complément introduit par *по* + *Datif* qui indique bien que le

¹ On peut se souvenir que la préposition *на* avait cette valeur « d'agression » dans la déclaration de guerre traditionnelle en vieux russe « *Иду на вы* ». Cette valeur se trouve aussi à la base de formation telle que *налетчик*.

contact s'établit sur une surface. Il en est de même pour le verbe *влепить* (*пощечину*), de même que pour son équivalent français *coller* (*une gifle*), qui se ressentent encore de la notion traduite par le verbe de départ qui s'accommoderait mal d'un complément désignant uniquement un point.

LIGNE 2

On peut noter que le point de départ de cette ligne peut être divisé en plusieurs rubriques suivant la force qui agit sur l'objet mis en mouvement. Une telle subdivision aboutirait à une présentation en plusieurs points :

- La force agissante est la pesanteur (c'est le cas le plus courant), ce qui implique un mouvement descendant :

Кепка съехала на затылок.

Башня поехала с горы.

Берег съезжает в реку.

Ce peut être également la pesanteur agissant de façon indirecte, dans l'exemple suivant par l'intermédiaire du roulis :

По палубе хлестал дождь, на столе, позвякивая ложечкой, ездил взад и вперед забытый стакан с микстурой для больной печёнки. (Акунин, Левиафан)

- Cette force est la force d'inertie, on obtient alors généralement un mouvement horizontal :

Из коридора со скрежетом выехала скамеечка и на ней вытянулся, балансируя,

Филипп Филиппович в синих с полосками носках. (Булгаков, Собачье сердце)

Выронив карабин, боец проехался бетонному по полу брюхом... (В. Астафьев, Так хочется жить)

- Cette force peut être une force mécanique, souvent humaine, portant sur un objet, ce qui s'observe avec *брови поехали вверх* ou dans les exemples suivants présentant l'image du chien traîné contre sa volonté :

Пес подвывал, огрызался, цеплялся за ковер, ехал на зад, как в цирке. (Булгаков, Собачье сердце)

И он поехал лапами по скользкому паркету, так и был привезен в смотровую. (Булгаков, Собачье сердце)

- La force peut être relativement indéterminée comme nous l'avons observé avec l'exemple *Если ездит седло, подтяни подпругу.*

La présentation en plusieurs sous groupes ne doit toutefois pas faire oublier la profonde unité sémantique de tous ces emplois : il s'agit toujours d'un mouvement où une force extérieure au sujet provoque un glissement de celui-ci sur la surface sur laquelle il repose.

L'étape 2A' n'est qu'une variante de 2A servant à expliquer le passage à 2B. La seule différence est qu'il ne s'agit pas ici d'une force agissant en un seul sens puisque le phénomène décrit est la séparation de deux objets. Néanmoins l'ensemble de la sémantique de *ехать / ездить* est conservée, le dernier critère (sans perte de contact avec la surface) devient même particulièrement sensible.

Nous arrivons enfin à 2B, avec *Пиджак разъехался по швам* ou *Кресло разъехалось* qui se différencient de l'étape précédente sur un point essentiel : nous n'avons plus deux sujets, mais un seul ; de surcroît, il n'y a plus de surface sur laquelle se fait le déplacement. La sémantique de séparation qui caractérisait le cas précédent passe plus ou moins à celle de désintégration. Notons que bien des limitations s'observeront ici, qui sont dues sans doute en partie à la sémantique de départ : même si ce verbe peut s'appliquer à un sujet unique qui se défait, il faut que cet objet soit composé de plusieurs parties qui se séparent et on ne dira sans doute pas sans hésitation d'un tissu usé qui tombe en morceaux *?ткань разъезжалась*, on passera plus vraisemblablement à *ткань расплзалась*.

Il convient maintenant de répondre à la question de savoir si ces développements sémantiques sont un phénomène récent ou non et quelle est la place dans ce système de quelques emplois que nous avons pour l'instant laissés de côté.

IV. PERSPECTIVE HISTORIQUE

Si certains emplois de dérivés de *ехать / ездить*, tels *выезжать* au sens de « se rendre dans le monde » (*выезжать в свет*, attesté encore par Ušakov, mais qui n'est même plus mentionné par Ožegov) sont devenus pour différentes raisons des archaïsmes, d'autres emplois que nous avons étudiés ci-dessus sont peut-être des modernismes.

Il n'y a pas de raison de supposer que le groupe marquant un changement de lieu d'habitation a quoi que ce soit de particulièrement moderne, car nous n'avons là que l'exploitation de la sémantique de base. Nous trouvons d'ailleurs ce sens mentionné comme sens premier de *переезжать* chez Dahl (1882) et à l'entrée *съезжать* : *жильцы наши съезжают, завтра съедут : сходят, переезжают, перебираются*.

La question se pose plus sérieusement pour le groupe que nous avons intitulé « Déplacement vers un espace personnel » : le sens de *наехать / наезжать на кого-н.* serait-il aussi moderne qu'il en a l'air ? Certainement pas. On trouve ce terme à date ancienne, avec un sens légèrement différent il est vrai, quasi militaire : *нападать наездом, набегом (Даль)*. Le côté moderne de certains emplois est dû à une certaine usure sémantique qui fait passer de ce sens d'attaque armée à l'idée de simples reproches plus ou moins violents ; on observe un phénomène identique avec le français, où l'on *agresse quelqu'un* en parlant seulement sur un ton peu aimable. Les autres verbes de ce petit groupe, *подъезжать* et *отъезжать* de même que l'expression *заехать в карман*, sont attestés chez Dahl avec le sens qu'ils ont actuellement.

Le dernier sens que nous avons envisagé dans la Ligne 1 se trouve bien plus fréquemment chez des auteurs modernes que chez les classiques, certes. Ainsi par exemple :

Не понравится чья-то физиономия – бей в рожу! Так все начнут кулаками размахивать! Думаете, мне не хочется кому-нибудь в рожу заехать?! (Довлатов)

Полковник, ослабься, съездил его кулаком по морде. (Латынина)

Ce fait ne doit pas faire illusion et ne nous autorise pas à parler d'un développement de sens à proprement parler moderne ; nous avons simplement là la conséquence de la propension plus grande des modernes à faire appel à la langue parlée, fortement expressive et non un sens nouveau. D'ailleurs ce sens de « frapper » est déjà enregistré par Dahl.

Il est difficile de dire ce qu'il en est de l'expression *Проехать на чей-л. счет* (au sens de « пошутить »). Ce sens n'est pas donné par Dahl, il est indiqué par Ožegov, ce qui laisse supposer qu'il s'agit d'un emploi relativement moderne, qui a peut-être pour origine la métaphorisation du sens concret de « faire quelque chose (ici un tour) aux frais de quelqu'un ».

La Ligne 2, en revanche, représente une perspective d'évolution plus intéressante. Tous les emplois que nous avons jusqu'à présent mentionnés ici sont répertoriés par Dahl, qui est pour nous la référence la plus ancienne que nous puissions exploiter de façon systématique. Notons même que Dahl donne des emplois apparemment à classer dans le groupe 2B que l'on ne trouve pas dans des dictionnaires plus récents et que nous-mêmes hésiterions à considérer comme normaux : *??Горка разъезжается, стена разъезжается.*

Il convient d'évoquer maintenant quelques cas que nous avons laissés de côté. Prenons tout d'abord le sens de « comprendre » qui se trouve occasionnellement avec

въехать, dans des emplois du type de *Ну, въехал ?* Ce sens ne se trouve pas chez Dahl, pourtant très riche, il ne se trouve ni dans Ušakov, ni dans Ožegov 1992. Ce sens est par contre répertorié par deux dictionnaires résolument plus modernes, le *Большой толковый словарь русского языка* de Kuznecov et le *Большой словарь русского жаргона* où il est largement illustré :

ВЪЕХАТЬ, -еду, -едет, сов. 1. кому. Мол., жрр. Ударить кого-л. *Въехать по уху*. Елистратов, 76.

2. во что. Мол., угол. Понять, осмыслить что-л. *Пока люди окончательно въедут в блюз, пройдет немало времени*. ТВ-Ост., ш.05.92. Публика же «Метрополитен-Опера», выложившая за билет на русского «Князя» по 200 долларов, так и не въехали в сценографическое чудо. МК, 02.06.98. + DL, 129; Югановы, 52; ЕЗР, 33; Елистратов, 76; ББИ, 59; Балдаев, 1,75.

Nous avons nous-mêmes relevé quelques exemples de cet emploi dans des œuvres modernes :

– *А зачем мы ему ? – спросил Вася, – у него что, своих кадров мало ? Вмиг этого поросля ему притаранят, только мигни. Он нас подставить хочет, не въехал ? (Латынина)*

On pourrait considérer cet emploi comme une expansion de 2A, car on a ici un passage progressif d'un état à un autre. Ce passage ne s'effectue toutefois pas comme précédemment d'un lieu concret à un autre mais se situe à un niveau abstrait, purement intellectuel. On pourrait de ce fait appeler cette catégorie 3 « Changement d'état intellectuel » où *въехать* désignera un état « éclairé », donc positif : notons que la métaphore assimilant la notion de « comprendre » à l'idée d'entrée dans un lieu se retrouve aussi bien en français, où une pensée pénétrante est un symbole d'intelligence, qu'en russe où le verbe *вникнуть* indique bien par sa formation même que cette association est courante. Cette catégorie ne se limitera pas à ce seul emploi. Ainsi peut-on y ranger également *съехать*, *поехать* (*Он совсем поехал !*), qui, lui, aura un sens nettement négatif, proche de la perte totale de la raison. Là encore l'association entre perte de la raison et lieu que l'on quitte, d'où l'on sort, n'est nullement réservée à ces termes familiers, puisque le terme le plus neutre pour traduire cela, *сойти с ума*, traduit le même mouvement métaphorique. Ces deux termes *съехать* ainsi que *поехать* sont signalés dans ce sens par Mokienko & Nikitina et l'illustrent des exemples :

Про таких зеки говорят «поехал» и крутят пальцем у виска.

Я от этого ужасстика чуть не съехал.

Ensuite par affaiblissement sémantique avec un complément *на чем-л.* on passe au sens de « se prendre de passion pour quelque chose » : *Вася съехал на роке окончательно.* Ces sens là sont à relier à l'expression très moderne *Крыша поехала.*

Dans les deux cas, avec *въехать* et *съехать*, on retrouve les deux caractéristiques de la Ligne 2 : la force extérieure qui agit (une force intellectuelle) est subie par le sujet (action involontaire) ; ceci représente des raisons suffisantes pour intégrer ces emplois à notre schéma.

Il nous reste quelques derniers exemples qui ont été délaissés dans notre analyse et que nous voudrions évoquer maintenant. Répertoriés uniquement par le dictionnaire de Kuznecov, ils ne sont pas acceptés sans réticence par les russophones. Le premier de ces emplois *Разговор переехал на другую тему* est accompagné de la glose suivante : « приступить к чему-л. другому, приниматься за что-л. иное ». Ce dictionnaire signale de même : *съехать на свою любимую тему (в разговоре).*

Ces emplois peuvent s'expliquer partiellement au moyen d'une analogie avec le français qui utilise parfois une image proche des mécanismes linguistiques ici en jeu lorsque l'on dit que « la conversation glissa vers un autre sujet, dérapa ou prit une pente dangereuse ». Nous retrouvons ici la notion de glissement dont on a vu l'importance dans la sémantique générale du verbe simple. Mais pour le russe ces emplois doivent être considérés comme des modernismes en marge de la langue communément admise, car *переехать* empiète en fait ici sur le domaine de *перейти*. Toutefois, on peut trouver des exemples qui nous confirmeront que dans ce domaine les deux verbes peuvent coexister, (mais toujours avec un sens propre à chacun) : le verbe dérivé de *ехать* marquera que le sujet se laisse emporter par un mouvement (enthousiasme, irritation ou autre) et ne se rend pas compte de la chose :

Иван понял, что заехал совсем не туда, куда хотелось, и решил сменить тему.

(Золотуха, Великий поход за освобождение Индии)

Cet emploi peut ainsi constituer une nouvelle catégorie 4 « Changement d'occupation » (nous reprenons là la glose de Kuznecov), car elle partagera avec 2A ses deux caractéristiques (force extérieure et action non volontaire). On pourrait essayer d'y intégrer un autre emploi très occasionnel donné par Kuznecov dont les russophones disent en général que, bien que compréhensible, un tel emploi semble nettement anormal : *гости переехали на жаркое* au sens de *гости перешли на жаркое*. Tous ces emplois de *ехать* sont une indication qu'il existe des « passerelles » vers le domaine de *идти*, qui constituent autant de points de contact entre les deux zones.

Pour terminer disons un dernier mot de *Гости перехали на жаркое* : dans cette phrase bien surprenante le verbe *ехать* remplace sans aucune motivation le verbe *идти*. Cette phrase est malgré tout intéressante, car, qu'on l'accepte (nous n'avons, à vrai dire, jusqu'à présent trouvé personne pour cela) ou qu'on la rejette comme totalement anormale, le fait qu'elle est mentionnée par le dictionnaire de Kuznecov prouve que le verbe *ехать* est extrêmement vivant. Certains emplois sont plus ou moins désuets, mais d'autres apparaissent : certaines de ces nouveautés s'ancreront sans doute dans la langue, d'autres disparaîtront, il n'est guère possible de faire de la linguistique prévisionnelle en ce domaine.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- АПРЕСЯН Ю. Д., 1995, *Лексическая семантика : синонимические средства языка // Избранные труды*, т. 1, Москва.
- КОШЕЛЕВ А. Д., 1999, « Описание когнитивных структур, составляющих семантику глагола *ехать* », *Логический анализ языка. Языки динамического типа*, Дубна, pp. 41-53.
- РАХИЛИНА Е. В., 2000, *Когнитивный анализ предметных имен : семантика и сочетаемость*, Москва.
- GUIRAUD-WEBER M., 1992, « Les verbes de mouvement russe et leurs équivalents français », *Linguistique et slavistique. Mélanges offerts à Paul Garde*, Aix-en-Provence, pp. 223-238.

Dictionnaires utilisés

- Мокиенко В. М., Нитина Т. Г., *Большой словарь русского жаргона*, 2000.
- Кузнецов Ц. А., *Большой толковый словарь русского языка*, 1998.
- Ермакова О. П., Земская Е.А., Розина Р. И., *Слова, с которыми мы все встречались. Толковый словарь русского общего жаргона*, 1999.
- Даль Вл., *Толковый словарь живого великорусского языка*, 1882.
- Ушаков Д. Н., *Толковый словарь русского языка*, 1935.
- Ожегов С. И., Шведова Н. Ю., *Толковый словарь русского языка*, 1995.